

Ni à cheval, ni à pied, mais à vélo : Nicole et Jean-Pierre Rompteaux, habitants du quartier Sutar, la soixantaine sportive, enfourchent la petite reine pour un périple qui les mènera de la Tour Eiffel à la place Tian'anmen. Un parcours de douze mille kilomètres, du 16 mars au 3 août, avec un peloton d'une centaine de participants chaperonnés par la Fédération française de cyclotourisme (FFCT). À peine descendus de vélo, les XXIX^e Jeux olympiques seront déclarés ouverts.

Paris-Pékin à vélo

Échappée chinoise



NICOLE ET JEAN-PIERRE
ROMPTEAUX

Anglet Magazine : **Paris-Pékin** à vélo : c'est un projet un peu fou, non ?

Jean-Pierre Rompteaux : Non ! bien sûr que non ! Même si, à première vue, cela y ressemble ! Certes, nous allons pédaler durant douze mille kilomètres mais, si l'on regarde de plus près le trajet, les étapes quotidiennes ne dépassent pas les cent soixante kilomètres. Une distance que nous avons l'habitude de parcourir lors de nos sorties hebdomadaires. Et puis, tout au long de l'année dernière, nous avons peaufiné notre condition physique : tour de la Sicile et du nord du Portugal, ou encore, parcours d'Aubusson à Saint-Tropez et en étoile autour de Cambrils (Espagne). Sans oublier notre tour de France de la famille et des amis. Nous avons près de seize mille kilomètres dans les mollets cette année !

A.M. : Pourquoi vous lancer dans cette équipée qui ne sera pas de tout repos ?

J.-P.R. : Nous voulons promouvoir le vélo, montrer que l'on peut se déplacer autrement qu'en voiture. La bicyclette est un excellent moyen de rencontrer les autres, de partager et de voyager. C'est notre façon d'agir contre le tout voiture. Et puis c'est une façon extraordinaire d'entrer dans la soixantaine. Voyager au Kazakhstan ou au Kirghizistan, cette opportunité ne se présente pas tous les jours ! Je veux aussi montrer qu'à tout âge, on peut faire du vélo.

A.M. : Il s'agit aussi d'une expédition...

N.R. : Au-delà du défi sportif, même s'il ne s'agit pas d'une compétition, la véritable aventure est humaine. Nous allons vivre quatre mois et demi en communauté avec des personnes que nous ne connaissons pas et avec qui, a priori, nous n'avons pas d'affinités, hormis la pratique du vélo. Il va falloir s'entraider et garder intacte cette idée : ce n'est pas une course mais une randonnée.

J.-P.R. : La météo va aussi corser notre périple. Lors de la reconnaissance du parcours, les organisateurs ont rencontré la neige, le froid, la pluie et des températures très élevées, jusqu'à 45 °C. Enfin, les conditions d'hébergement seront rudimentaires. Dix jours de bivouac sont prévus. C'est sûr, ce n'est pas le club Med.

A.M. : Comment en vient-on à participer à un tel périple ?

J.-P.R. : La Fédération française de cyclotourisme, dont nous sommes membres, a eu l'idée de rallier Pékin à l'occasion des Jeux olympiques. Nous allons croiser et porter à plusieurs reprises la flamme olympique. Plus de trois cents dossiers ont été examinés par la FFCT. Une centaine ont été retenus. L'expérience de grand randonneur, la fidélité à la FFCT ou son engagement en tant qu'élus ou bénévoles ont été pris en compte. Sans oublier un dossier médical justifiant d'une bonne santé.

Et le matériel ?

J.-P.R. : Tout le monde aura le même vélo, avec un cadre à ses mensurations bien sûr. Cela facilitera la maintenance et la gestion des pièces détachées. Il a été spécialement conçu pour cette expédition : il est robuste et équipé de roue 26 pouces, des roues que l'on trouve facilement.

N.R. : Et moi, j'emène ma selle ! N. L.

SITE : www.parispekinavelo.com

SUR LA ROUTE DE PÉKIN AUSSI



Jean Guffroy, 61 ans, n'a pas non plus résisté à l'appel de l'aventure.

À la mi-juillet, il quittera le quartier Saint-Jean pour X'ian (Chine), où il retrouvera Nicole et Jean-Pierre Rompteaux. Mais pas tout seul.

Une trentaine de jeunes, âgés de 13 à 17 ans, tous férus de vélo et sélectionnés par la FFCT dans toute

la France, l'accompagne. "Je ne pouvais pas laisser passer l'occasion de revenir en Chine. En 2004, j'ai pédalé de Pékin à Shanghai. Ce fut une expérience inoubliable. Je me souviens que nous voir faire du vélo pour le plaisir les faisait beaucoup rire. Je suis très heureux de cette opportunité, car il m'était impossible de m'absenter pendant plus de quatre mois. Je vais donc encadrer ces jeunes, tout au long des 1 300 kilomètres qui séparent X'ian de Pékin."